

daß ich mich vorläufig für die oben zuletzt erwähnte Ansicht aussprechen möchte.

Näheres über den interessanten Fund folgt an einem anderen Orte.

Berlin, den 28. November 1892.

2. Remarques sur l'identité des Némertiens du lac Léman.

Par le Dr. G. du Plessis à Nice.

eingeg. 1. December 1892.

Dans le numéro 397 de ce Journal Mr. L. Vaillant parlant des Némertiens lacustres que nous avons découverts dit que cette espèce (et probablement tous les Némertiens d'eau douce avec certains Prostomes de Dugès) rentrerait dans le genre *Geonemertes*. Nous ne pouvons partager cette manière de voir, les *Geonemertes* étant des Némertiens terrestres et différant beaucoup des Némertiens d'eau douce par leur genre de vie et par leur organisation.

1° Les *Geonemertes* vivent toujours à l'air libre dans la terre humide, mais si on les maintient plongés dans l'eau douce ils y périssent en peu d'heures suivant les expériences de Graff.

Nos Némertiens du Léman vivent toujours dans l'eau et périssent dans l'air même humide si on les force à y rester trop longtemps.

2° Tous les *Géonémertiens* bien étudiés manquent des fossettes céphaliques et des organes latéraux, caractéristiques pour tous les autres Némertiens connus.

Nos Némertiens du Léman ont des fossettes céphaliques et des organes latéraux bien développés.

3° Tous les *Geonemertes* connus sont hermaphrodites.

Nos Némertiens du lac sont à sexes séparés comme presque tous les autres Némertiens aquatiques.

4° Les *Geonemertes* présentent de nombreux rameaux transversaux entre le vaisseau médian et les deux troncs latéraux.

Les Némertiens du lac n'en présentent point.

5° On ne peut d'après Graff apercevoir la moindre trace des vaisseaux excréteurs chez les *Geonemertes*.

Ces vaisseaux excréteurs sont parfaitement développés et très faciles à voir chez notre espèce du lac Léman. C'est même un point tout à fait essentiel de son organisation, car chez toutes les formes marines ces vaisseaux sont peu visibles.

6° Les *Geonemertes* ne se tiennent que dans la terre humide des serres chaudes ou tempérées dans lesquelles on conserve des Palmiers, des Fougères arborescentes, des Bananiers et autres grands végétaux

des tropiques. En dehors de ces serres et dans la terre de nos champs on n'en a pas encore rencontré. Ils sont donc importés des tropiques où on les a découverts d'abord.

Les Némertiens du Léman se tiennent sous les galets du rivage, à une faible profondeur et on les rencontre là toute l'année hiver comme été et cela dans plusieurs ports, tout le long de la côte jusqu'à Genève. Comment pourraient ils provenir des *Geonemertes* qui n'habitent que dans des serres ?

D'après tout ce qui précède il est donc évident que notre Némertien du Léman n'est point un *Geonemertes* et ne saurait même provenir des *Geonemertes*.

Il ne peut pas davantage être assimilé à la *Polia Dugesii*, qui est d'un genre différent et d'ailleurs personne n'en pourrait fournir la preuve puisque cette *Polia Dugesii* n'a jamais été retrouvée depuis 1847 et que Mr. de Quatrefages n'en avait aperçu qu'un seul individu.

Ainsi donc, jusqu'à ce qu'on nous donne la preuve du contraire, nous tenons notre Némertien du Léman pour une espèce inédite, très distincte et très intéressante non seulement comme exemple d'un Némertien d'eau douce faisant régulièrement partie de la faune lacustre mais surtout parceque cette espèce habite le Léman c'est à dire le plus connu des lacs du versant au nord des Alpes.

Et quand bien même on aurait trouvé en Europe des Némertiens d'eau douce avant le nôtre (ce qui n'est pas démontré) cela n'ôterait rien à l'importance de notre découverte, laquelle tient tout entière à la question d'origine. Il s'agit en effet de décider si les lacs au nord des Alpes peuvent oui ou non contenir des animaux appartenant à des types marins et faisant partie de ce qu'on a nommé la »Fauna relictæ«. Or sous ce rapport l'existence de nos Némertiens dans le Léman ne pourra, à ce qu'il nous semble, que contribuer à trancher cette question dans un sens affirmatif.

Nice en Novembre 1892.

3. Über ein neues Stadium in der Entwicklung von Juliden-Männchen.

Von C. Verhoeff, Bonn a./Rh.

eingeg. 2. December 1892.

In No. 403 und 404 des »Zoologischen Anzeigers« 1892 theilte ich eine Reihe paläarktischer, neuer Diplopoden mit. Unter denselben befand sich der in mehrfacher Beziehung recht interessante *Hemipodoiulus Karschi* Verh. Durch diesen wurde die *Julus*-Diagnose, in Bezug auf das erste Beinpaar der Männchen, wesentlich abgeändert.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1893

Band/Volume: [16](#)

Autor(en)/Author(s): Plessis G. du

Artikel/Article: [2. Remarques sur l'identité des Némertiens du lac Léman 19-20](#)